



Dans un entretien à un journal français, le légendaire gardien de but Joseph Antoine-Bell, sans ambages, annonçait déjà l'échec des Lions indomptables en coupe du monde au Qatar.

Une prophétie qui semble se réaliser. Puisque la sélection du Cameroun a raté son entrée en compétition contre la Suisse (1-0), et est désormais condamnée à battre la Serbie lundi prochain, avant de défier le Brésil quelques jours plus tard, afin de passer en huitième de finale.

En tout cas, Joseph Antoine-Bell n'y avait jamais cru. L'ex gardien international, 70 sélections, vainqueur de deux Coupes d'Afrique des nations, a plutôt annoncé en grande pompe une autre déculottée pour le Cameroun. ***"Je peux déjà vous annoncer qu'on va pleurer à la coupe du monde. Mais c'est une habitude chez nous. je répète depuis 1984 que notre football ne va pas dans la bonne direction. Mais peut être que ce que je dis est trop fin pour le milieu du foot camerounais... J'observe que les premières décisions de notre nouveau président de la Fecafoot Samuel Eto'o ressemblent exactement à celles prises par ses prédécesseurs... Malheureusement les mêmes causes entraînent les mêmes effets. Je sais déjà que nous allons échouer. On ne peut pas gagner . Nous ne sommes pas assez bien préparés. C'est dur mais la vie c'est"***

TROIS QUESTIONS À... JOSEPH-ANTOINE BELL

Lion Indomptable aux 70 sélections

Vous êtes optimiste pour les Lions?

Non. Je peux déjà vous annoncer qu'on va pleurer à la coupe du monde. Mais c'est une habitude chez nous. Je répète depuis 1984 que notre football ne va pas dans la bonne direction. Mais peut-être que ce que je dis est trop fin pour le milieu du foot camerounais... J'observe que les premières décisions de notre nouveau président de la fédération, Monsieur Samuel Eto'o, ressemblent exactement à celles prises par ses prédécesseurs... Malheureusement, les mêmes causes entraînant les mêmes effets, je sais déjà que nous allons échouer. On ne peut pas gagner. Nous ne sommes pas assez bien préparés. C'est dur, mais la vie est comme ça.

On a quand même l'impression que Samuel Eto'o a instauré un nouvel élan, matérialisé par ce succès miraculeux en barrages contre l'Algérie... L'Algérie, c'est rien du tout. À l'OM, j'ai toujours eu des problèmes à cause de ma lucidité. J'étais un type qui ne mettait jamais rien sur l'arbitre, alors que les Marseillais, ils aiment ça. Moi, je regardais plutôt quelles avaient été nos erreurs. Donc là, avant de me réjouir d'avoir éliminé l'Algérie, je me demande "est quoi, l'Algérie?" Et la réponse, c'est que c'est une équipe qui a récemment été battue par la Guinée équatoriale lors de la dernière CAN. Donc, si on met de côté le fait que ce barrage était un match de coupe aller-retour et qu'il fallait un vainqueur, c'est quoi, le bilan? Une défaite et une victoire contre eux, avec deux buts marqués et deux buts encaissés. Et on saute au plafond pour si peu?

En tout cas, le président Eto'o est extrêmement confiant. Il a annoncé viser la finale... Au Cameroun, on aime bien parler de sorcellerie. Et moi, j'ai la chance d'être initié à la sorcellerie d'ici, mais



aussi à celle des Blancs: les statistiques. C'est ça qui vous montre, à vous les Européens, quelle est la tendance. Et que disent les statistiques? Elles disent que nous avons participé sept fois à la coupe du monde, pour un seul quart de finale.

Cela veut dire que la probabilité qu'on sorte au premier tour est très grande. Il faut regarder les choses en face. Nous sommes dans un groupe de quatre et il n'y a que les Camerounais pour ne pas remarquer que nous sommes l'équipe la moins bien classée de la poule au classement FIFA. Autrement dit, nous allons rencontrer trois équipes qui sont théoriquement plus fortes que nous: le Brésil, la Suisse et la Serbie. Il va donc falloir réaliser des exploits à chaque match pour gagner et se qualifier. Et que dit notre président? Qu'il vise la finale!

Ce sont des écervelés... Comment on va aller ne serait-ce qu'en demie? Comment? C'est quoi, le plan? Il faut vraiment un culot monstre pour annoncer ça, d'autant plus que c'est contre-productif: les seules fois où une petite équipe bat une grande, c'est quand la petite équipe est modeste.

Si tu veux battre un sprinteur, tu ne vas pas lui dire que tu vas éclater. Tu lui dis "marcibani", et là, tu cours! Mais tu ne peux pas lui dire "viens on fait la course, je te paie 10 000 euros

que je te mange"... Parce que tu vas perdre. Tu n'as plus l'effet de surprise. Là, on fait beaucoup trop de bruit, les caméras sont braquées sur nous, notre président fanfaronne... Mais le Brésil, c'est autre chose que la Centrafrique et le Malawi.

L'INEXPERTISE THOMAS NGIJOL

Humoriste et deuxième meilleur attaquant de l'histoire du Cameroun (selon lui)

"Le mondial du Cameroun, j'en attends rien, parce qu'avec eux, plus tes attentes sont grandes, plus t'es déçu. Je serai toujours derrière les Lions Indomptables, mais là, on est loin d'être sexy, et j'ai aussi l'impression que cette sélection n'est pas toujours représentative de l'énorme vivier de joueurs dont nous disposons. Pour moi, contre l'Algérie, au match retour, on se prenait 5-0. Le scénario de la rencontre a rendu la qualification belle car inespérée, mais on ne peut pas considérer ça comme un match référence. Ce serait une grave erreur, d'autant qu'au Qatar, on ne va pas jouer sur du gazon africain. Des bonnes pelouses, des bons vestiaires, de la clim, c'est pas pour nous... Nous, on est forts dans l'adversité. Si on veut gagner un match pendant ce mondial, il va d'abord falloir qu'on détruise la pelouse..."

PAR CLÉMENT BARRIBEN ET NOËMI PENNACINO. PHOTOS DE BELL RÉCÉLLES PAR CHRISTOPHE BLEZES ET NGIJOL. PAR JAVIER PINETO SANTOS / PHOTOS ICONSPORT

Voir: Thomas Ngijol est en tournée dans toute la France pour son spectacle *L'Œil du tigre*. Foncez-y, c'est génial.

